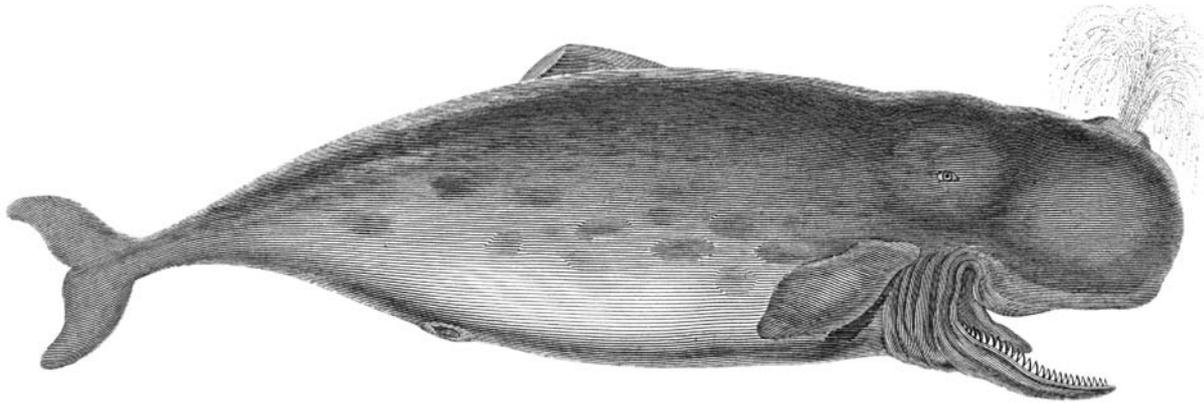
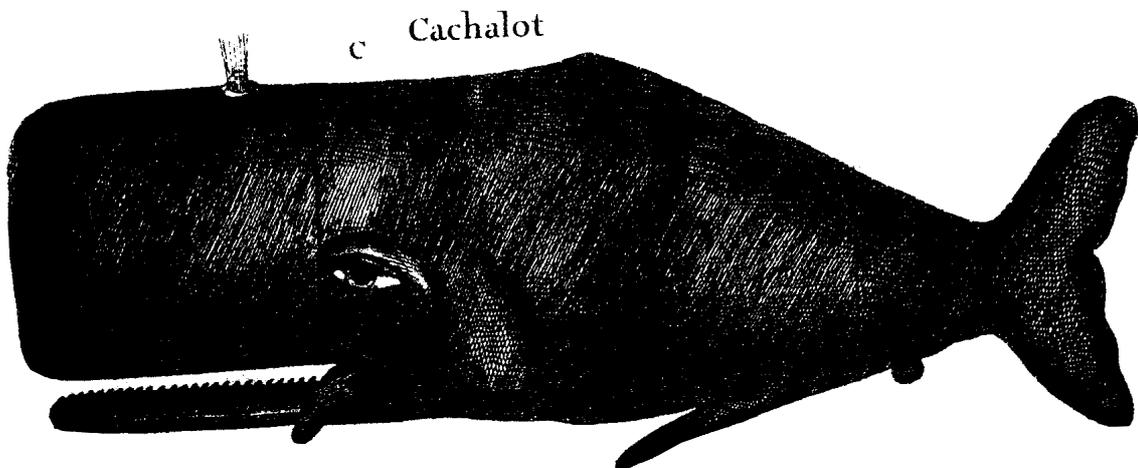


Grand Cachalot (*Physeter macrocephalus* Linné, 1758) Planche VII – 1
Histoire Naturelle des animaux les plus remarquables de la classe des Mammifères (Quadrupèdes et Cétacés)
 par un naturaliste du Muséum, orné de soixante figures d'Animaux dessinées et gravées par C. Franc, peintre d'histoire naturelle.
 Tours, Mame édit., 1863.



Grand Cachalot (*Physeter macrocephalus* Linné, 1758)
 "Cachalot macrocéphale, *Physeter macrocephalus*, Bonn. Publié par Pourrat F, à Paris."



Gravure de Bernard de Reste.
Histoire des pêches, des découvertes et des établissements des Hollandois dans les mers du nord. Paris, V^e Nyon, an IX [1800-01], 3 vol.

Note sur les échouages du Grand Cachalot, *Physeter macrocephalus*, en Vendée pour la période 1900-2002

Jean VIMPÈRE

Abstract : This note states the number of grounded sperm whales on the French Atlantic coast and more especially on the coast of Vendée between 1900 and 2002.

Mots clés : *Cetacea*, *Odontoceti*, *Physeteridae*, Grand Cachalot, *Physeter macrocephalus*, Cachalot nain, *Kogia simus*, Cachalot pygmée, *Kogia breviceps*, échouages, Vendée (France).

Key words : *Cetacea*, *Odontoceti*, *Physeteridae*, Sperm whale, *Physeter macrocephalus*, Dwarf Sperm whale, *Kogia simus*, Pygmy sperm whale, *Kogia breviceps*, grounded, Vendée (France).

La découverte d'un cadavre de Grand Cachalot en novembre 2002 sur le littoral vendéen est l'occasion de dresser, pour cette espèce, le bilan départemental des rares échouages survenus au cours du XX^e siècle. Comme les Marsouins, les Dauphins et les Orques, les Cachalots appartiennent au sous-ordre des Odontocètes (Cétacés à dents). Ils se rangent dans la famille des *Physeteridae*, représentée dans le golfe de Gascogne par deux genres regroupant trois espèces.

Le très rare Cachalot nain, *Kogia simus*, est un Cétacé des eaux tropicales et subtropicales. D'une longueur de 2,60 m pour une masse de 280 kg, ce pélagique ne semble pas s'aventurer au-delà du bord du plateau continental. Nous connaissons trois échouages exceptionnels de deux mâles et d'une femelle de Cachalot nain pendant la période 1900-2002 sur l'ensemble du littoral atlantique français.

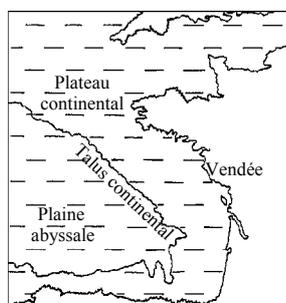
Le Cachalot pygmée, *Kogia breviceps*, est un pélagique habitant les eaux profondes chaudes ou tempérées, il atteint 4 m de longueur pour une masse de 500 kg. Au cours du XX^e siècle, entre Brest et Biarritz, 20 individus mâles ou femelles se sont échoués, dont un mâle subadulte de 2,75 m à Talmont-Saint-Hilaire (Vendée) en 1993.

Enfin le Grand Cachalot, *Physeter macrocephalus*, présent dans tous les océans du globe sauf dans les mers polaires, est une espèce pélagique qui n'hésite pas à franchir le talus continental durant l'été. C'est le plus grand des Cétacés à dents. Les mâles matures peuvent atteindre une longueur de 18 m pour une masse de 40 t. Plus petites, les femelles ne dépassent guère 12

m et 15 t. Le jeune à la naissance mesure entre 3,60 m et 4,30 m. Tout paraît étrange chez ce mammifère d'allure massive dont la tête occupe le tiers de la longueur totale du corps. Une énorme poche, placée sur le devant du crâne, donne une forme originale à la tête. Cet organe céphalique est rempli d'une matière blanche (jusqu'à 4 t) appelée "blanc de baleine" ou spermaceti, longtemps assimilée au liquide spermatique. Aujourd'hui nous savons que cette matière n'a aucune faculté reproductive et sa fonction,

encore mal connue, semble liée à l'immersion des cachalots. Autrefois le spermaceti servait à la fabrication des lubrifiants, bougies et produits cosmétiques. Le crâne du Grand Cachalot est asymétrique et l'unique évent, sur le dessus de la tête, est situé du côté gauche. Seule la mâchoire inférieure, très étroite, est pourvue de dents coniques et pointues. Au nombre de 20 à 30 par demi-maxillaire, les dents pèsent de 500 g à 1 kg et la couronne peut atteindre 10 cm de hauteur. Ces dernières viennent se loger dans les cavités gingivales de la mâchoire supérieure à l'apparence édentée car les dents supérieures, relictuelles, ne percent pas les gencives.

Les femelles et les jeunes cachalots évoluent dans les eaux chaudes entre les parallèles 40° N (Espagne) et 40° S (Le Cap). Leur limite nord de répartition ne dépasse pas la côte ouest de la Galice (cap Finistère). Plus cosmopolites, les mâles subadultes et adultes effectuent de fréquents séjours dans des eaux plus froides en remontant le golfe de Gascogne jusqu'en mer de Norvège.



Leurs déplacements estivaux les conduisent près du cercle polaire arctique, entre le sud de l'Islande et le nord-ouest de la Norvège. De ce fait il n'est pas rare d'observer des groupes de cachalots au large de nos côtes. Ces troupes, qui peuvent compter jusqu'à 30 mâles, délaissent en hiver les eaux froides atlantiques pour rejoindre les zones chaudes des Canaries, du cap Vert, etc. Comme la plupart des Cétacés, les grands cachalots vivent en groupes constitués avec un comportement social très élaboré. Pour se nourrir ils pratiquent la sonde, une descente presque à pic vers les grands fonds marins. Un mâle mature atteint sans difficulté une profondeur de 1000 m. Il chasse grâce à son système d'écholocation. 80% de ses proies sont des calmars et des poulpes, viennent ensuite les poissons. C'est un spécialiste de la capture des grands Céphalopodes tels les Calmars géants, *Architeutis sp.*, ce qui lui vaut parfois de redoutables combats. La sonde des grands mâles dure en moyenne une heure (90 minutes au maximum).

Espèce aujourd'hui protégée, considérée comme vulnérable, la population du Grand Cachalot de l'Atlantique nord est estimée à 180 000 individus (1990).

Depuis 1900, 31 grands cachalots (mâles uniquement) se sont échoués sur la côte atlantique française dont 6 en Vendée :

- février 1900, La Tranche-sur-Mer, longueur inconnue ;
- février 1951, L'Épine, longueur inconnue ;
- décembre 1972, La Guérinière, L = 16,10 m, calvarium (coll. Muséum de La Rochelle : M. 971) ;
- février 1975, Saint-Jean-d'Orbestier, Les Sables d'Olonne, L = 10,50 m, radius et côte (coll. Muséum de La Rochelle : M. 1006) ;
- février 1984, Saint-Jean-de-Monts, L = 11 m, os pelvien gauche, mandibule (coll. Muséum de La Rochelle : M. 1646) ;
- novembre 2002, Saint-Hilaire-de-Riez, L = 12 m (prélèvements en cours de préparation).

AVERTISSEMENT

Les Cétacés et Pinnipèdes que l'on peut trouver échoués sur nos plages sont un précieux matériel d'étude. Nous remercions d'avance toute personne qui donnerait des informations en téléphonant au CRMM (Centre de Recherche sur les Mammifères Marins), La Rochelle, Charente-Maritime, tél. : 33 (0)5 46 44 99 10.

REMERCIEMENTS

Je remercie le Centre de Recherche sur les Mammifères Marins de m'avoir communiqué les données de cachalots échoués, sans lesquelles cette note n'aurait pu être rédigée. J'adresse aussi mes remerciements à Olivier Van Canneyt pour la relecture du manuscrit, à Gérard Besseau pour son aide précieuse lors du récent échouage à Saint-Hilaire-de-Riez et à Jean-Louis Eulin pour la saisie du texte.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DUGUY R., 1983. – Les mammifères marins des côtes de Loire-Atlantique et de Vendée. *Bull. Soc. Sc. nat. Ouest de la France*, **5** (4) : 194-209, 4 fig. et 1 tab.
- DUGUY R., ROBINEAU D., 1982. – *Guide des Mammifères marins d'Europe*. Paris, Delachaux et Niestlé, 200 p., 32 pl., 18 fig. ISBN 2-603-00168-X.
- HUSSENOT E., PRIEUR D., 1984. – *Mammifères et oiseaux de nos côtes*. Paris, Éditions Maritimes et d'Outre-mer, 107 p.
- PONCELET E., LE COQ K., DABIN W., 2000. – *Les mammifères marins des eaux françaises : Distribution, Abondance, Échouages (1^{er} Séminaire du Réseau National Échouage, La Rochelle 12-13 novembre 1999)*. Document CRMM, 43 p.

Jean VIMPÈRE
Correspondant du CRMM
La Boulenière
85310 La Chaize-le-Vicomte